

le P. de Novaes ; dans les mathématiques et la philosophie, les PP. Cabral et Monteiro.

L'Allemagne avait des numismates, comme le célèbre P. Eckel, et des astronomes dont nous dirons tout à l'heure les noms et les travaux.

C'est un Jésuite, le P. Kœhler, si connu de tous les habitants de la Silésie, qui a eu la gloire d'être le premier à introduire dans cette province l'étude solide des langues orientales, avant déjà que l'Université protestante de Francfort fût réunie à la ci-devant Académie catholique de Breslau (1811). Kœhler a rendu à l'instruction publique, en Silésie, des services que reconnaissent également les catholiques et les protestants. Le gouvernement le plaça plus tard à la tête du Collège catholique de Breslau, ancienne propriété des Jésuites, et maintenant ouvert indistinctement aux chrétiens de toutes les communions ; on lui accorda en même temps la chaire de langue orientale et d'exégèse biblique, à la Faculté de théologie catholique de l'Université mi-partie. Un docte Silésien, providentiellement amené au catholicisme, et qui vit aujourd'hui dans la religieuse enceinte où respirèrent saint Philippe Néri et le cardinal Baronius, s'est plu à rappeler l'impression que produisait sur son âme le P. Kœhler, quand ce bon vieillard exprimait, avec une aimable simplicité, le pieux desir de mourir revêtu de l'habit de son Ordre (1).

La Hongrie avait des historiens comme le P. Katona, qui écrivit les annales de sa patrie. La Pologne avait des poètes comme le P. Nagurzewski, traducteur de Virgile ; des latinistes, comme le P. Naruszewicz, qui faisait passer dans sa langue les écrits de Tacite, avec les doctes suppléments du P. Brotier (2).

Nous ne pouvons rappeler que quelques noms pris à la hâte dans ce vaste champ de la science ; mais on voit que rien n'était resté étranger à la Société de Jésus, qu'elle avait dans tous les genres, et par tout pays, des hommes d'un mérite éminent. Jetés sur la

(1) Augustin Theiner, *Histoire des institutions d'éducation religieuse*, tom I, pag. 50-51, trad. de Cohen.

(2) Caballero, Supplément au livre du P. Sotwel.